

Caroline Ha tuc, L'Art contemporain à Hong-Kong

Bruno Nassim Aboudrar



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/12734>

DOI : [10.4000/critiquedart.12734](https://doi.org/10.4000/critiquedart.12734)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Bruno Nassim Aboudrar, « Caroline Ha tuc, L'Art contemporain à Hong-Kong », *Critique d'art* [En ligne],
Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL :
<http://journals.openedition.org/critiquedart/12734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.12734>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Caroline Ha tuc, L'Art contemporain à Hong-Kong

Bruno Nassim Aboudrar

- 1 Colonie britannique jusqu'au 1^{er} juillet 1997, l'archipel de Hong Kong appartient désormais à la Chine, mais jouit jusqu'en 2047 d'un statut particulier, selon le principe « un pays, deux systèmes » qui lui assure une relative autonomie. Aux anciens ports de pêche très pauvres, ont succédé les gratte-ciels d'une place financière et commerciale hyper-urbanisée, où l'ultra-libéralisme économique règne en maître avec ses fastes - production fabuleuse de richesses, fortunes flamboyantes, dynamisme - et ses tares - misère des plus fragiles, désastre écologique, etc. Jusqu'à une date récente, explique Caroline Ha Thuc, il n'y avait à Hong Kong ni art, ni mémoire (l'histoire n'était guère enseignée aux autochtones par l'occupant anglais) ni véritable identité collective. Mais les choses ont changé et il y a désormais de nombreux artistes, les plus âgés dans la cinquantaine, la majorité très jeune, un marché de l'art en pleine expansion et des projets de musée d'art contemporain.
- 2 L'ouvrage qu'elle propose se signale par la qualité de son information, la richesse de son iconographie et la volonté d'organiser le foisonnement des propositions artistiques en rapportant celles-ci aux questions politiques, environnementales, culturelles ou sociales dont elles traitent. On peut simplement regretter que l'auteure n'ait pas tiré tout le bénéfice de ce parti pris et que son livre n'échappe pas toujours à un effet catalogue (courtes notices sur chaque artiste). Il n'en est pas moins, en l'état, une utile introduction à l'art contemporain de cette région du monde.